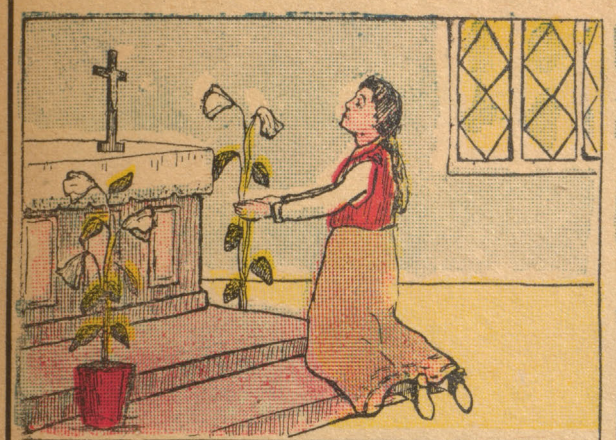
Les Contes historiques de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

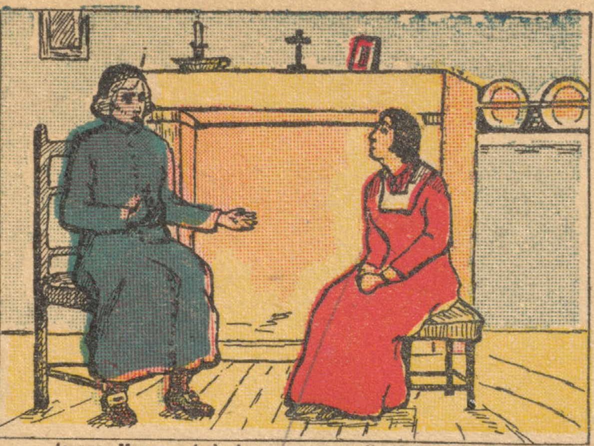
JEANNE MANCE

Récit de Marie-Claire Daveluy.

Illustrations de Rita Mount.



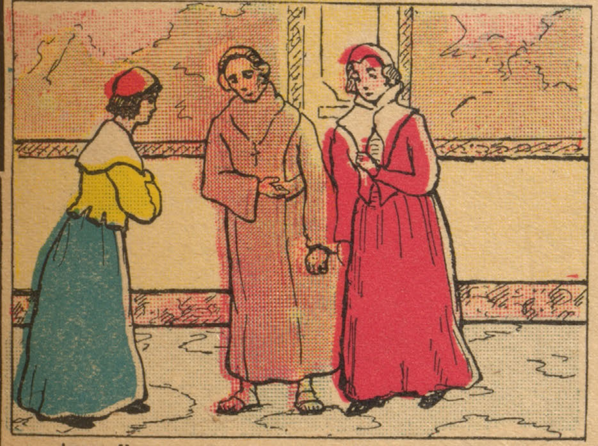
Jeanne Mance naquit vers 1606, à Nogent-le-Roi, près de Langres, en France, d'une famille "qui avait fourni une suite remarquable de magistrats et d'hommes d'épée". Dès l'âge de sept ans, Jeanne prend la résolution de se consacrer à Dieu par un voeu solennel. Plus tard, elle refuse avec fermeté de se marier.



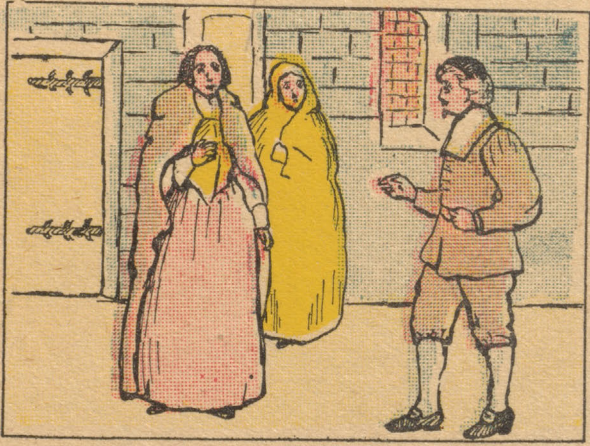
Jeanne Mance est à Langres, en avril 1640. Elle s'entretient avec un pieux chanoine qui lui parle avec enthousiasme de la Nouvelle-France et de deux "dames de qualité" qui s'y intéressent : Madame de la Peltrie et la duchesse d'Aiguillon. Jeanne Mance, en l'entendant, est touchée par la grâce et veut venir au Canada.



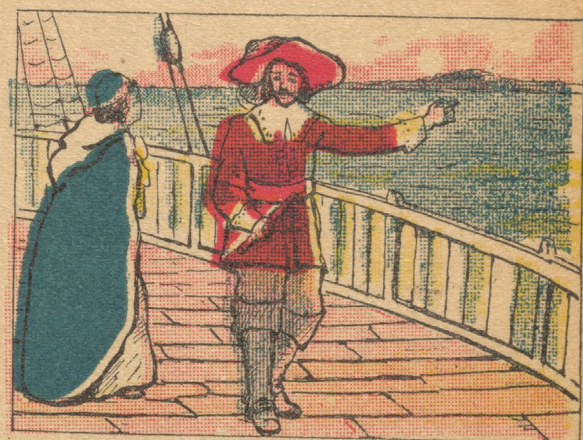
La résolution de Jeanne Mance est bientôt connue et excite une vive admiration. Chacun veut la voir et l'interroger, entre autres, de très grandes dames : Madame la princesse de Condé, Charlotte de Montmorency, Madame de Villecerain, Madame la Chancellière. Enfin la reine-mère, Anne d'Autriche, la mande et converse avec elle.



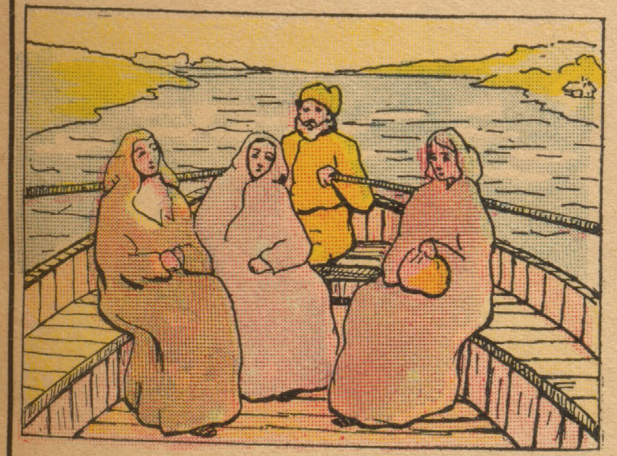
Jeanne Mance reçoit les conseils du Père Rapin, récollet. Il lui présente une personne vertueuse et riche, Madame de Bullion, qui promet d'aider aux missions de la Nouvelle-France, pourvu que son nom ne soit jamais dévoilé. Jeanne Mance la désignera ainsi : "la bienfaitrice inconnue".



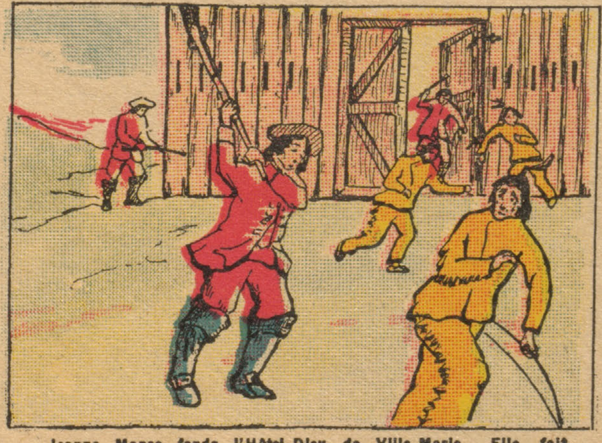
Jeanne Mance se rend à la Rochelle, d'où elle s'embarque pour le Canada. Elle rencontre un jour, à la porte d'une église, M. de la Dauversière. Ni l'un ni l'autre ne se connaissaient, ni ne s'étaient jamais vus. Cependant, éclairés par la lumière d'en-Haut, ils s'appèlent aussitôt par leur nom et pénètrent en un instant leurs desseins réciproques.



M. de la Dauversière gagne entièrement Jeanne Mance à l'oeuvre de Montréal. Et bientôt, Paul de Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance se mettent en route pour le Canada ; ils arrivent à Québec en 1641. Madame de la Peltrie se lie d'une étroite amitié avec Jeanne Mance.



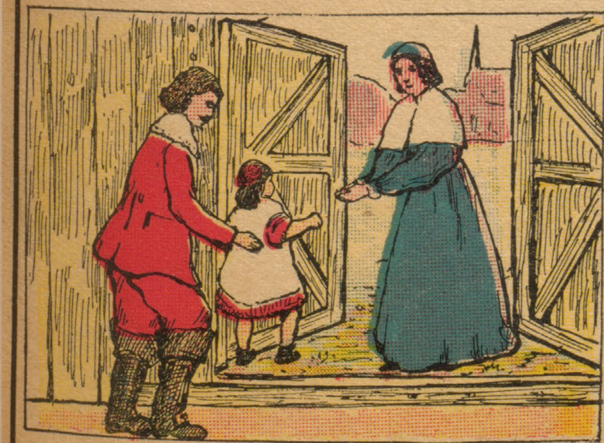
Au printemps de 1642, une flottille, ayant à sa tête M. de Montmagny, gouverneur de la Nouvelle-France, et M. de Maisonneuve, est dirigée sur Montréal. Jeanne Mance a pris place dans une barque, avec Madame de la Peltrie et sa dame de compagnie, Charlotte Barré. "Tout le long de la grève, plus d'une demi-lieue avant d'arriver, on ne voit que prairies émaillées de fleurs".



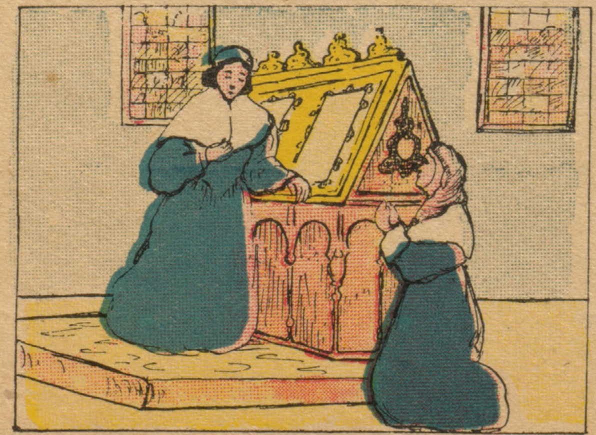
Jeanne Mance fonde l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie. Elle fait construire aux frais de "la bienfaitrice inconnue" le bâtiment et une petite chapelle. Elle en prend possession le 8 octobre 1644. Il s'y trouve bientôt assez de malades et de blessés pour le remplir. Les attaques des Iroquois sont journalières.



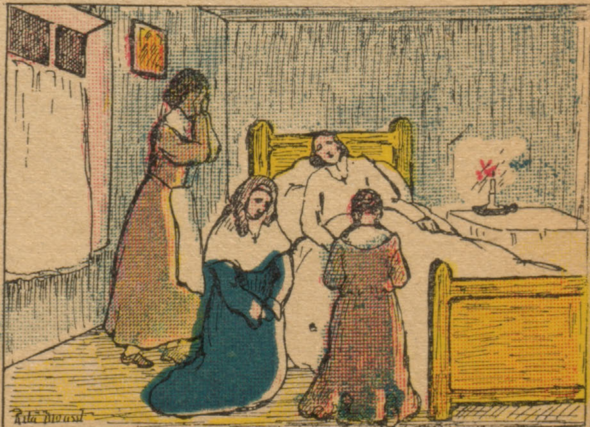
Le nombre des soldats diminue à Ville-Marie. Les Sauvages deviennent audacieux. La petite colonie est perdue, si elle ne reçoit des renforts. Mais, hélas ! les fonds manquent. Jeanne Mance accourt auprès de M. de Maisonneuve, qui se décourage. Elle lui remet les deux sacs d'or qu'elle tient de sa "bienfaitrice inconnue". Sauver Ville-Marie, n'était-ce pas sauver l'hôpital ?



Jeanne Mance accueille la petite Elisabeth Moyen, qu'on vient de délivrer des mains des Iroquois. Les yeux tristes de l'enfant, "des yeux de velours, avec du feu au fond", touchent le coeur de Jeanne Mance. Les Sauvages ayant massacré ses parents, elle adopte l'orpheline. Plus tard la douce et jolie Elisabeth épouse le brave Lambert Closse (1657).



Jeanne Mance se rend en France afin d'en ramener des Hospitalières. Son âge et un bras malade qui se refuse à aucun usage la mettent dans l'impossibilité de rendre des services. A Paris son infirmité est déclarée incurable. Au tombeau de M. Olier, Jeanne Mance pose sur son bras malade la châsse contenant "le coeur de feu" du fondateur de Saint-Sulpice, et elle est guérie miraculeusement.



Jeanne Mance revient au Canada avec les soeurs de Bresoles, Macé et Maillet. Elle achève auprès d'elles son oeuvre de dévouement à la colonie de Ville-Marie. Chargée de mérites, elle rend son âme à Dieu en juin 1673. Jeanne Mance et Marguerite Bourgeoys ont été appelées de leur vivant "les deux anges de Ville-Marie".

Imprimerie Maisonneuve, 478, avenue LaSalle, Montréal. Tél. : LaSalle 2354.

20m.-1-19